

MACHINE SENSIBLE

Solo théâtral de Nicolas Perrochet



Collectif En attendant le nom

CONTACT : 06 44 25 94 26

perrochetnicolase@gmail.com

MACHINE SENSIBLE

Solo théâtral de Nicolas Perrochet

Équipe :

Écriture et interprétation : Nicolas Perrochet

Collaborateur.rice.s artistiques : Jeanne Spaeter et

Guillaume Gras

Oeil Dramaturgique : Eurialle Livaudais

Oeil Chorégraphique : Paola Vigoroso

Lumière : Pierre Langlois

Costume : Marion Moinet

Date de création :

Premier trimestre 2025

Production :

Collectif En Attendant le nom

Soutiens :

Théâtre de Belleville (Paris), Festival Contes d'été,

ARTCENA, La Loge Paris, TNG Vaise (CDN).

Calendrier de production :

12 Avril 2024 sortie de résidence au Théâtre de Belleville (étape de travail)

Mai 2024 à décembre 2024 : résidences de création (4 semaines) et création technique (1 semaine)

Calendrier de représentations :

Du 6 au 28 février 2025 : exploitation au théâtre de Belleville (Paris 19) / Jauges 96 places.

NOTE D'INTENTION

« 12 ans dans l'armée ?! Non mais tu plaisantes ? »

C'est la réaction la plus courante à laquelle je suis confronté lorsque j'évoque mon passé militaire. L'armée est un milieu vecteur de fantasmes, de mystère, de craintes. C'est un milieu fermé dont peu de personnes connaissent la réalité. Mon parcours de jeune homme qui s'engage puis finalement démissionne de l'armée douze ans plus tard pour devenir comédien a donc de quoi surprendre et intriguer.

Cette carrière militaire a laissé des traces sur moi : sur mon corps, dans ma psyché, dans mon rapport au monde.

C'est de ces traces dont je témoigne dans *Machine sensible*. En disséquant mon parcours militaire, je propose d'interroger mon engagement et mon évolution : qu'est-ce qui m'y a poussé, quelle était ma motivation à rester si longtemps ? Pourquoi je déciderais de démissionner et quels en seront les résidus, les sédiments ?

Comment devient-on soi-même ? Existe-t-il un « soi-même » ?

Je souhaite interroger la notion d'identité et sa construction très spécifique dans le cadre militaire, à travers la narration de mon expérience à l'armée, dont un des slogans est : « Devenez vous-même ».

J'utilise des réflexions personnelles pour ouvrir le discours vers des thématiques plus larges telles que la quête d'identité, la construction de la masculinité, la servilité comme outil d'état, l'accès au sensible et la fabrique des guerres. La question du genre et de la place des femmes dans cet univers hautement viriliste sera naturellement présente.

En rejoignant l'armée de terre, vous faites le choix d'une vie hors du commun, faite d'action et de solidarité mais aussi de courage, de discipline et de dépassement de soi. Vous serez formé et accompagné tout au long de votre parcours professionnel, parce que l'armée de terre saura découvrir en vous un potentiel qui ne demande qu'à s'exprimer. En exerçant le métier de soldat, vous vous transformerez positivement, pour la vie. Alors, vous êtes prêt à devenir vous-même ?

(Texte extrait du site de l'armée de terre, devenez-vous-meme.com, 2010)





Machine sensible parle de notre rapport à la force, au courage, à l'héroïsme et au sacrifice. Dans un contexte social et politique de plus en plus emprunt de menaces guerrières, quelle est cette image de « l'homme de guerre » ? Quelle est l'idéologie qu'il véhicule ?

Je raconte cette histoire en plongeant le public dans des événements vécus ou fantasmés. La narration au plateau se fait parfois drôle et sensible, mais aussi brutale et sans pitié. En retraçant mon parcours de mon entrée dans l'armée jusqu'à mes premiers pas en tant que comédien j'explore les rouages de ce façonnement rigide et les chemins que j'ai pris pour me transformer.

Tout comme le corps a une place centrale dans l'expérience de l'armée, il tient un rôle capital dans *Machine sensible*. Dans ce solo, le corps est utilisé de manière performative et dansée ; je le contrains en reproduisant des gestes et des exercices qui ont fait partie de mon quotidien pendant douze ans et qui, grâce à la répétition, servent de socle pour des mouvements chorégraphiés.

Machine sensible est un solo empli de métamorphoses, de passage d'un corps à un autre, chaque corps embrassant la mémoire du précédant pour s'extraire de ce conditionnement et accéder enfin au corps sensible. Mon corps se fait matière, il devient un matériau souple et modulable. Inspirée par les sensations corporelles, ma parole elle aussi se libère et devient le témoin des fêlures et des forces qu'une telle expérience laisse en celui qui l'a vécue.

Entre la force ultra virile et la sensibilité à fleur de peau, il n'y a, dans *Machine sensible*, qu'un pas.

Ce qui est promu, c'est une forme d'assujettissement qui permet de faire tenir ensemble utilité/docilité et réalisation de soi, c'est un rapport satisfaisant à soi dans l'assujettissement. Dit autrement, ce que promeut la communication de l'armée de terre au travers du slogan « Devenez vous-même », c'est l'« obéissance joyeuse » (Lordon, 2010) dont une certaine culture de soi est le principe actif.

(Thomas Heller, « Devenez vous-même.com : Des enjeux d'une culture de soi portée par la communication de recrutement de l'armée de terre en France », 2011)

Le jeu

La narration se construit par des flashes, des instants qui surgissent au plateau. Nicolas Perrochet incarne tour à tour différents personnages (instructeurs militaires, camarades, héros...), joue son propre rôle de Nicolas-machine et prend également la parole au présent, en lien direct avec le public.

Le corps

Au plateau l'interprète redonne à son corps les caractéristiques de son époque militaire : gestes militaires, exercices d'entraînement, enchainements sportifs. Ces gestes créent alors une partition, une structure chorégraphique dont la répétition sert de socle à la métamorphose qui s'opère au plateau.

Le son

Différents matériaux se font entendre dans ce spectacle : des chants militaires et des extraits de spots de pub, ils traduisent le poids des traditions et du culte du héros. Ainsi que des bruits de roches se fissant rappelant la transformation en cours.



La scénographie

Un acteur, un plateau nu et des lumières. Une histoire et au centre un acteur, le même qui raconte et qui a vécu cette aventure. La simplicité pour mettre en valeur le corps de l'acteur et les traces laissées sur celui-ci par ce parcours physique et mental.

La lumière tantôt oppressante, lumineuse, plus légère et enfin nuancée, viendra appuyer le jeu et la narration et mettra en valeur le corps et les différents personnages au plateau ainsi que leur humeur.

Ce spectacle s'adapte à un cadre extérieur et intérieur.

Le texte

Le matériel textuel de *Machine sensible* s'écrit à travers plusieurs étapes. D'abord le recueil de matériaux : les souvenirs de l'artiste, des interviews d'anciens camarades, des textes militaires officiels et non officiels de sa période d'engagement. S'en suit un processus de travail d'improvisation au plateau avec et autour des textes, qui mène à une réécriture puis un re-travail de la matière.



Photo Nicolas Cizeron

BIOGRAPHIE :

Nicolas PERROCHET (1984) est comédien. Il vit et travaille entre Paris et Lyon. Issu d'une formation théâtrale (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique - directeur Maxime Franzetti - FR Montreuil - 2015 à 2017), son parcours est atypique : à l'âge de 18 ans il s'engage dans l'armée de terre, comme sous-officier parachutiste. Il démissionnera 12 ans plus tard au grade de capitaine pour se lancer dans le théâtre. Il joue aujourd'hui sous la direction de Lorraine de Sagazan, Vincent Thomasset et Guillaume Gras. Il intègre en 2023 la compagnie de théâtre de rue ADHOK pour leur nouvelle création.

En plus de son expérience de comédien il pratique d'autres disciplines artistiques telles que l'improvisation, la performance et la danse sous la direction de C. Marcadet, V. Thomasset, O. Germser et lors de stage en Belgique et en France. Aujourd'hui c'est en réunissant toutes ces techniques qu'il souhaite raconter une période marquante de sa vie à travers un solo théâtral : *Machine sensible*.

En tant que comédien Nicolas Perrochet a joué notamment au Festival d'Automne (Paris), au théâtre de Belleville (Paris), festival Actoral (Marseille), festival June Events (Paris) et au 11. Avignon (Festival Off d'Avignon en 2022).

Il accompagne Jeanne Spaeter, comédienne et performeuse suisse, pour la mise en scène de son spectacle performance *Amour sous contrat*.

Une maquette (45 min) de *Machine sensible* a été jouée au festival Conte d'été (soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire) en août 2023.

ÉQUIPE :



GUILLAUME GRAS

Jeu

En 2015, il travaille avec Hélène Delprat et Roger Dumas, Dominique Delouche, Jean Périmony, et Erick Desmarestz. En 2015 il met en scène *Ariane* un monologue tiré de *Belle du Seigneur* de Albert Cohen. En 2016 il est assistant mise en scène sur *Les Fourberies de Scapin* de Marc Paquien. Il collabore artistiquement à *Comment Igor a disparu* de Jean Bechetoille. En 2018 la Compagnie Des animaux bizarres et véhément et en août 2020 il co-crée un festival de Théâtre à Ligueil (37), *Contes d'été*, avec Eurialle Livaudais.

Sa mise en scène d'*Un Ennemi du Peuple* s'est jouée en 2020 au théâtre de Belleville et à Avignon au 11 Avignon en 2022. En 2023 après deux mois d'ateliers au centre de détention de Châteaudun il crée avec Nicolas Perrochet *l'Histoire de Karim B* avec 8 détenus. En 2024 il crée *L'arbre, le maire et la médiathèque* d'après le film de Eric Rohmer.

EURIALLE LIVAUDAIS

Oeil dramaturgique



Eurialle Livaudais sort de l'école d'art dramatique Jean Périmony en 2011. Elle joue dans une m.e.s d'Erick Desmarestz, puis *Ariane*, un seul-en-scène librement adapté de *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen et *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, tous les deux mis-en-scène par Guillaume Gras. En 2018, elle fonde avec ce dernier La Compagnie des Animaux Bizarres et Véhément, et joue dans *Un ennemi du peuple de Ibsen*, d'abord au Théâtre de Belleville, puis au 11 Avignon en 2022.

En parallèle, Eurialle rencontre Auriane Prud'homme, une artiste-plasticienne, avec qui elle entame une collaboration artistique pour plusieurs performances jouées, notamment dans le lieu pluridisciplinaire Mains d'Oeuvre, en Seine-Saint-Denis. En 2020, elle co-fonde toujours avec Guillaume le festival de théâtre *Contes d'été* en Indre-et-Loire.

Elle jouera tout le mois de novembre 2024 au Théâtre de Belleville dans la nouvelle mise en scène de G. Gras *L'arbre, le maire et la médiathèque*. Enfin, Eurialle collabore à de nombreux projets comme dramaturge, notamment sur le seul-en-scène de Nicolas Perrochet, *Machine Sensible*, et travaille à l'écriture d'un projet personnel.

JEANNE SPAETER

Collaboration artistique



Jeanne Spaeter (1993) est comédienne et performeuse. Elle vit et travaille entre Berne et Paris.

Issue d'une formation théâtrale (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique - Montreuil FR), son intérêt pour la performance l'amène au Master of Arts in Contemporary Art Practices à la Hochschule der Künste Bern (CH), qu'elle obtient en juin 2021.

Son travail performatif réside dans l'infiltration du quotidien, dans l'expérience. Jeanne Spaeter explore les frontières entre fiction et réalité, entre privé et artistique. Ainsi sa vie intime devient souvent le terrain de ses performances qui sont documentés par l'écriture, la photo ou l'enregistrement audio.

Ses performances ont été montrées à : ACT Festival (Bern, Basel, CH) ; Centre Pasquart (Bienne, CH) ; Futures of Love - Magasins Généraux (Pantin, FR) ; Nuit Blanche - Mairie du XIXème (Paris, FR) ; Transformes - La Villette (Paris, FR)

PIERRE LANGLOIS

Créateur lumière



Pierre Langlois débute dans le théâtre en tant que comédien dans la troupe de Marie-Jo Bérard. Très vite intéressé par la lumière, il entre à l'Ecole Scænica pour une formation de régisseur en alternance.

En 2009, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier.

Diplômé en 2012, il travaille depuis avec plusieurs metteuses et metteurs en scène tels que Emmanuel Daumas, Julien Geskoff, Léa Ménahem, Thomas Poulard, Lucie Rébéré, Anthony Thibault et fait partie des collectifs 70 et InVivo. Il participe aussi à plusieurs festivals et événements culturels.

PAOLA VIGOROSO

Oeil chorégraphique



Paola se forme d'abord au Conservatoire National Supérieur de Lyon en Danse contemporaine entre 2005 et 2010. Domaine à travers lequel elle a la chance de se découvrir théâtralement aussi, notamment lors de son travail ensuite avec différentes compagnies mêlant les 2 disciplines. En complément, elle décide quelques années plus tard, d'entamer une formation de théâtre classique et arts burlesques à la Scène sur Saône. Elle découvre et suit en parallèle l'enseignement de l'improvisation théâtrale. En 2016 elle co-crée le collectif l'Equipe Bis, avec 5 autres partenaires, et partage en parallèle son travail dans divers festivals. Elle découvre la danse Krump la même année. Depuis elle a rejoint le collectif féminin Kruwl, pour continuer de travailler et creuser la culture de ce mouvement. Enfin, elle rejoint récemment l'équipe Hood Flakes avec qui continue de mêler Danse et Théâtre dans ses différents projets.